

« mini lab' » CFA Interprofessionnel d'Eure et Loir

Le CFA Interprofessionnel d'Eure et Loir accueille aujourd'hui les acteurs locaux de la formation, du recrutement, de l'emploi, de la directrice, des professionnels de l'hôtellerie-restauration à l'occasion de mini lab' (ateliers de travail). Echanges, réflexion, évolution sont au programme de ce secteur qui recrute Association des cuisiniers et restaurateurs de métier d'Eure et Loir UMIH 28



HÔTELLERIE-RESTAURATION ■ Ils cherchent des pistes

« Recruter et fidéliser »



HIER. Les professionnels ont participé à un atelier mini LAB.

Hôtellerie est restauration sont des secteurs en tension qui ont du mal à recruter. Alors, ils cherchent des solutions avec des partenaires de formation et professionnels de l'emploi.

François Feuilleux

francois.feuilleux@centrefrance.com

Le constat est unanime : le secteur de l'hôtellerie et de la restauration peine à recruter du personnel. C'est pour trouver des réponses à cette problématique que Pôle emploi et l'UMIH (Union des métiers et des industries de l'hôtellerie) organisent, depuis hier, la Semaine des métiers de l'hôtellerie-restauration et du tourisme. Des chefs d'établisse-

ment, d'entreprise, des professionnels de l'emploi et de la formation se réunissent pour réfléchir ensemble à des pistes de travail pour pallier ce manque de main-d'œuvre.

Plus de 3.800 salariés

« On cherche ensemble des méthodes pour, non seulement attirer des candidats, mais aussi les fidéliser », avance Chantal Maudhuit, présidente de l'UMIH d'Eure-et-Loir. « Nous espérons dégager quatre ou cinq pistes pour pouvoir trouver des solutions », précise Anne-marie Barbeau, la directrice de Pôle emploi en Eure-et-Loir.

« L'Eure-et-Loir attire, chaque année, près de

2 millions de visiteurs pour des courts séjours (1,5 jour en moyenne). Ils bénéficient de 1.400 établissements hôteliers et restaurants », selon des données de Pôle emploi. Le secteur de l'hôtellerie et restauration emploie plus de 3.800 salariés et la tendance est en hausse en Eure-et-Loir.

L'enquête annuelle de besoins de main-d'œuvre montre que près des trois quarts des recrutements sont jugés difficiles par les dirigeants d'établissement, précise Pôle emploi. En 2019, 700 recrutements (dont les deux tiers en CDI) dans la restauration ont été confiés aux agences Pôle emploi de l'Eure-et-Loir. ■